LA FEUILLE DE L'AMICALE

des ANCIENS ELEVES du GRAND BLOTTEREAU
34, chemin du Ponceau 44300 NANTES

Numéro 92 Juin 2008

1 : Le Jardin Chinois

Rédacteur : André BOSSIERE

Si dans le Parc du Grand Blottereau, le Jardin Coréen a pris toute sa place, et si, sur l'Ile de Versailles, le Jardin Japonais est bien ancré entre deux bras de l'Erdre, il est un "sujet asiatique" à aborder en cette veille de Jeux Olympiques au Pays du Lotus Bleu dirait Tintin, c'est bien évidemment le Jardin Chinois.

L'art du jardin appartient au même titre que la calligraphie ou la poésie aux arts sacrés chinois. Fondamentalement différent de ses voisins Coréens et Nippons, le Jardin Chinois laisse libres les végétaux qui l'agrémente, pas ou peu de taille ; le jardin chinois s'inspire de la Nature et s'intellectualise. Son principe est un principe pictural naturel une sorte de boîte à paysage où l'on trouve représentés (*tao*) la montagne et l'eau, c'est à dire **le yin et le yang** : les montagnes soutiennent les paysages et aident le spectateur à se tenir, alors les chinois mettent des petites montagnes dans le jardin.

L'eau est représentée en tant que flux et non en tant qu'élément : elle est ainsi évoquée par du feuillage en forme de flux. L'eau est donc idéalisée c'est-à-dire réduite à l'état d'idée. Le jardin invite à regarder l'invisible, regarder le flux de la vie dans les feuilles qui en sont son animation. Chez les japonais, l'idée de l'eau est également donnée, mais par des jardins de sable ratissé entourant des îles imaginaires.

A son origine le jardin est l'inspiration des "lettrés chinois" (Maîtres, Mandarins, noblesse, bourgeoisie).

DANS CE NUMERO

1	Le Jardin Chinois
2	Nos achats 2007/2008

Il est objet de contemplation et de pur plaisir de ces lettrés. C'est un lieu où affranchit de la doctrine qui codifiait les rapports sociaux le maître s'entourait d'artistes pour célébrer le vin et l'amitié. Au jardin, adieu l'étiquette et les courbettes, le mandarin tombait la veste ! (*Ce "jardin du lettré" est à distinguer des jardins monastiques et des grands parcs impériaux dont certains avoisinaient les 600ha*).

Le jardin est tout à la fois un lieu de vie et de divertissement dans lequel on se plait à flâner et un lieu "magique", un univers miniature dans lequel on cherche à recréer l'image d'une nature idéale. Il se présente donc comme un compromis constant entre les dimensions esthétiques et symboliques. La juxtaposition d'éléments contraires, d'opposés comme beauté et laideur, clair et obscur est un principe récurrent. Les jardins chinois répondent ainsi à un certain nombre de codes qui méconnus en rendent très parcellaire leur compréhension par le non initié, par exemple, rares sont les allées droites, sans cassures, l'esprit du mal avance seulement en ligne droite dit-on….Le jardin chinois vaut plus par ce qu'il dit que par ce qu'il est.

L'habitat est composé de bâtiments séparés par des cours, disposés selon un ordre conventionnel, en principe le long d'un axe (yang). Les jardins, eux, ont un plan libre et asymétrique (yin). Dans toute composition il y a un espace ouvert dans lequel sont mis en place pour les contempler les principaux décors et les pavillons les plus importants, au cœur d'un entrelacs de galeries, de chemins et de bosquets.

Lorsque le jardin est de surface modeste, la montagne est représentée par les bâtiments, dans le cas contraire, ce sont de véritables massifs de roches qui la symbolise. Le promeneur passe ainsi en un instant d'une scène paisible dominée par les bambous

à celle vertigineuse d'un précipice représenté par une falaise dont on ne peut voir le pied. Une des scènes les plus récurrentes de ce lieu est sans conteste la montagne artificielle de pierres (yang) dressée au-dessus d'un étang (yin).

Le jardin n'est pas seulement un spectacle il est aussi un complément de la maison, c'est-à-dire un lieu de vie. Il doit donc permettre aux êtres humains d'y pénétrer ainsi que de s'y mouvoir.

L'architecture tient une place importante dans l'art du jardin chinois. Les pavillons reliés entre eux par un ensemble de galeries permettent au concepteur du jardin de choisir les points de vue qu'il donnera à voir aux visiteurs. Les galeries et les murs permettent également de diviser le jardin en espaces indépendants. L'ensemble est rythmé par un réseau de murs troués ici, de portes rondes là, de fenêtres ajourées, qui finissent par transformer le jardin en une infinité de cours et de recoins. Ces cloisonnements qui le structurent et les ouvertures qui y sont pratiquées visent à produire artificiellement un ensemble de sensations visuelles. Les ouvertures conduisent le regard comme un cadre le ferait pour un tableau. Jamais il ne se découvre dans son ensemble offrant des scènes multiples, "tel un monde dans le monde", changer sans cesse de point de vue et s'en trouver déconcerté réjouissait le sage lettré.

Les murs des parties bâties qui l'entoure donnent le cadre au jardin, parce que pour les chinois, le contact avec la Nature est magnifié lorsqu'elle est construite. Le cadre, enclos, est un symbole d'intimité. Pourtant rarement complètement enclos le jardin chinois sait donner aux visiteurs l'illusion de la profondeur et de l'espace sans avoir recours à un point de fuite. Le jardin s'il se prolonge sur l'extérieur le fait par des trouées dans les constructions ou dans sa végétation. Les japonais ont recopié cet art du jardin chinois, mais ils ont anéantis le cadre.

On trouve dans les jardins de multiples formes d'architecture chinoise traditionnelle : pavillon, kiosque, pagode, galerie, hall, arche, pont, bateau.

Les animaux peuvent être présents ou symbolisés par des sculptures ainsi, le dragon représente l'empereur, le Phénix symbolise l'impératrice, associé avec le dragon la Chine toute entière, la Tortue est souvent un symbole de longévité et d'endurance, le Poisson (Carpe) représente la persévérance, la Chauve-souris est une marque de chance ou de fortune.

Les plantes ont elles aussi leurs significations : Le Saule (liu) constitue le symbole de la docilité et de la féminité, les épées de saule permettent d'éloigner les démons, le Bambou (zhu) symbolise la modestie ainsi que la droiture (tige), l'humilité (creux) et l'éternelle jeunesse (feuilles vertes). Le bambou représente également souvent le lettré, il apporte de la sérénité au paysage, le Lotus (lian hua) symbolise la pureté avec ses fleurs qui émergent de la boue. Il est également une métaphore du junzi, l'honnête homme confucéen, le Magnolia représente la beauté des jeunes filles (fleur en bouton).

Un jardin chinois est un élément qui se vit dans le temps et qui doit savoir tirer parti : de l'alternance des saisons et de la succession de floraisons qui l'accompagne, des jeux de lumière et d'ombre procurés par le cycle solaire, des alternances diurnes et nocturnes.

Au travers des incessantes et multiples transmutations, le jardin acquiert une nouvelle dimension, celle où chaque instant se définit par des visions éphémères et des impressions fugitives, dans un univers en perpétuel devenir.

2 : Nos achats 2007/2008.

Arnaud BOTHOREL remettant aux enseignants de sports Thierry JACOB et Thomas BERROY les 4 cardiofréquencemètres achetés cette année.

Une quarantaine d'ouvrages ont aussi rejoint le CDI ainsi qu'un abonnement pour 2 ans à un hebdomadaire national "Le Point" en l'occurrence.

3 :Rendez–vous en Septembre

Toute l'équipe de l'Amicale

vous donne rendez-vous en Septembre

et vous souhaite de bonnes vacances